

# La Lettre aux Amis

n°37

Eragny le 4 avril 2023

## Chers amis

### de la Cité de l'Espérance, de Notre Dame de Montmélian et de Garelli 95,

De l'avis général notre Rencontre-débat du 21 mars dernier nous a permis de vivre une belle journée de rencontres, d'apprentissage et d'échange.

Grand merci à nos trois intervenants, Jean-Marie PETITCLERC, Bernard BENATTAR, Julie CAP. Chacun dans leur rôle, ils ont su créer une ambiance d'écoute et de partage, ils nous ont captivés, ils nous ont donné des clés et ouvert des horizons.

Félicitations aux éducateurs qui ont osé lancer notre théâtre-forum. Les situations qu'ils-elles ont choisies, leurs rôles, leur jeu sur scène ont ouvert la réflexion, le débat, la recherche de postures éducatives par toute l'assemblée.

En votre nom à tous nous avons remercié l'EPSS pour sa qualité d'accueil dans ses locaux.

Merci à l'équipe d'organisation, autonome, souriante, efficace !



Cette Rencontre-débat était nécessaire, elle a été féconde. Elle aura fait du bien aux adultes, éducateurs, bénévoles, personnalités présentes.

Les enfants et les jeunes seront - nous en sommes certains - les véritables bénéficiaires de cette journée de partage.

#### Educativement vôtres !

Emmanuel VANNIER  
directeur de la  
CITE DE L'ESPERANCE

Samia TAMINE  
directrice de  
NOTRE DAME DE  
MONTMELIAN

Samir TAMINE  
directeur de  
GARELLI 95

Jean-Paul MALLERET et Maurice VERDIER  
au nom des trois Conseils d'administration

## 1. « Comprendre les violences pour adapter les postures éducatives »



### Bernard BENATTAR,

psychosociologue, philosophe du travail, dirigeant de l'Institut Européen de Philosophie Pratique,

nous a fait part de ses réflexions et a conclu notre journée.

#### Florilège:

« Accepter de montrer son visage, sa propre vulnérabilité.

Être une autorité du commencement: « tu peux », pas seulement une autorité de la fin et de la limite.

Donner une place aux jeunes, un pouvoir d'agir, qu'ils n'éprouvent pas le sentiment de « ne servir à rien ! ».

Peut-être faut-il donner des moyens d'expression autres que le langage ou le lexique. Peut-être faut-il pouvoir peindre, pouvoir sculpter, faire du théâtre, chanter, danser? Trouver des modes d'expression qui permettent à cette violence de s'investir dans l'art, dans de la création et aussi dans de la création collective (comme dans le film 'Les Choristes').

*L'apport du théâtre: jouer l'autre, jouer, jouer, remettre du jeu dans la pesanteur du sérieux, remettre du jeu dans ce qui nous habite un peu trop.*

*Parler de la violence c'est compliqué parce qu'on est touché. Non seulement c'est douloureux, mais en plus, quand on occupe une fonction, une responsabilité, un rôle et un statut, ce n'est pas si simple.*

*Remarquez le langage de tout à l'heure : il a « cédé », il y a « un gagnant et un perdant ». Bien sûr, le fait d'avoir à « tenir » son rôle peut donner l'impression d'en être « démis » par le jeune.*

*C'est peut-être le boulot d'une équipe de parler, sans se sentir coupable, de cette violence qu'on aurait induite ou qu'on aurait provoquée ou alimentée, à laquelle on aurait un peu contribué.*

*Le « faire avec », le « faire ensemble », en humanité partagée, ça veut dire que des fois on lâche aussi son rôle. Si je fais de l'escalade et que le jeune m'aide parce que moi j'ai la trouille, est-ce que je perdrais mon statut ? Non ! Mais, à ce moment-là, je gagne en humanité.*

*C'est la bonté de l'éducateur, ou de l'éduquant, que de penser que tout ce qu'il fait pour ou avec un jeune, peut être que ça porte ses fruits ailleurs, plus tard, et pas devant lui. »*



## 2. COMPTE RENDU DU THÉÂTRE-FORUM DE L'APRÈS-MIDI

Quatre saynètes ont été mises en place et interprétées par 4 ou 5 éducateurs des 3 associations. L'assemblée a choisi 2 d'entre elles, qui sont alors rejouées par de nouveaux acteurs au sein du public. Ils apportent leurs points de vue en reprenant le rôle à leur façon.

Animation par **JULIE CAP** comédienne-intervenante de l'association d'éducation populaire **PAROLES ! ARC EN CIEL** de Cergy.

Acteurs initiaux: **12 éducateurs volontaires de NDM, La Cité de l'Espérance et Garelli 95.**

### **Situation n°1: « Frustration »**

**comment gérer une situation de violence quand on conduit seul le minibus**

**Situation de base 1A** - A la Cité, le soir 17h en retour pour les MAF. Un éducateur est au volant et 2 jeunes montent dans le minibus. L'un à l'avant avec un pétard à la bouche et l'autre à l'arrière. Les jeunes paraissent excités, ils crient, parlent fort, veulent mettre de la musique. L'éducateur est calme et insiste pour que le jeune jette son pétard et que l'autre arrête de gesticuler. Le verbe



est haut, les noms d'oiseaux fusent de la part des jeunes. Les jeunes ne tiennent pas compte des injonctions de l'éducateur. Il perd patience, jette le pétard par la fenêtre et commence à démarrer mais le jeune sort de la voiture et ne veut plus remonter. L'éducateur le somme de remonter sans succès.

L'éducateur laisse le jeune sur place et ramène l'autre à la MAF. Le jeune rentre à pied ou en bus. Arrivé à la MAF l'éducateur rend compte au Directeur et demande à ne plus faire la navette seul et souhaite qu'un deuxième éducateur soit présent dans le véhicule.

Le Directeur : « Je ne suis pas d'accord, le jeune ne doit pas rentrer à pied, vous auriez pu trouver un terrain d'entente entre vous ! »

**Situation alternative 1B** jouée par des éducateurs présents dans le public

L'éducatrice décide de ne pas démarrer pas tant que le jeune n'a pas jeté son pétard. Elle garde son calme mais la situation ne s'arrange pas. Débordée elle essaye en vain d'apaiser la tension.



### **Situation 1C**

L'éducateur sort du véhicule et attend.

Le jeune finit par sortir du véhicule. L'éducateur démarre et laisse le jeune.

L'éducateur rend compte au Directeur, celui-ci lui demande d'aller rechercher le jeune.

**Situation 1D** le Directeur a une autre solution: « Où est le jeune ? ».

Educateur : « Je l'ai laissé aux ateliers ».

Directeur : « Viens on va le chercher tous les 2. »

### **Situation n°2: « 7 ans », comment faire pour se positionner auprès d'un enfant bloqué**

Un enfant est complètement fermé. il est insupportable, ne veut pas qu'on le touche, rien ne le raisonne. Il veut voir sa mère, ne parle plus.



L'éducatrice n'en vient pas à bout



Un deuxième éducateur essaie de le calmer



Le jeune reste fermé

### **Situation n°3 « Astreinte », comment faire pour avoir le soutien de la direction**

Un groupe d'enfant de 5 à 10 ans jouent. Un des enfants est violent avec les autres, crie et tape les autres. L'éducatrice essaie de le calmer à plusieurs reprises sans succès.



Ensuite elle va trouver son directeur et lui demande de l'aide...



## **Situation n°4 « 10€ », comment faire pour tenir un cadre cohérent**

**Situation 4A** Un jeune arrive dans la maison à 21h et exige son argent de poche hebdomadaire. Les distributions se font en général à 17h.

L'éducatrice ne veut pas céder, l'heure est largement dépassée. Le jeune se bute et ne veut pas dire pourquoi il a besoin impérativement de cet argent.



La Cheffe de service est informée de la situation, elle demande à ce qu'on donne les 10€ au jeune et dit que le problème sera vu le lendemain.



**Réaction de la salle : la réponse n'est pas celle que j'aurais faite**

### **Situation alternative 4B**

L'éducatrice essaie de discuter avec le jeune qui campe sur sa décision. L'éducatrice et la cheffe de service décident de laisser le jeune seul à sa réflexion.

### **Situation 4C - l'éducateur cohérent**



Le jeune discute, « c'est pas juste les autres ont eu leur argent et pas moi. »  
L'éducatrice : « tu aurais dû venir plus tôt, c'est la règle. »

Le Directeur s'assied et se met au même niveau et essaie de dialoguer: « en arrivant tu as signé et accepté les règles. »

Le Jeune: « il faut que l'éducatrice s'excuse elle m'a mal parlé ».

Le Directeur: « j'entends ta demande mais ici c'est moi qui décide. »



### **Situation 4D - relation de confiance**

Relation de proximité: l'éducateur dialogue, prend le jeune à part, essaie de le faire parler et crée un climat de confiance.

**Réaction du public: l'éducation c'est un travail d'équipe !**

## **RELEVÉ DE CONCLUSIONS**

### **J'AI RESSENTI :**

La solitude de l'éducateur au volant de la voiture.

Beaucoup de frustration de la part des éducateurs.

Le manque de respect de certains jeunes vis-à-vis des éducateurs comme de la hiérarchie.

Beaucoup d'admiration pour les éducateurs.

### **J'AI COMPRIS/APPRIS :**

Qu'en tant qu'éducateur on peut se sentir impuissant.

Que l'on doit différer pour éviter la violence.

Qu'il faut essayer d'éviter les blocages en créant du lien.

### **JE (NOUS) PROPOSE :**

De travailler sur la violence institutionnelle.

De rendre les jeunes acteurs de quelque chose.

De responsabiliser les jeunes sur leurs parcours.

Prévention : sécurité routière, accidents, drogue, alcool.

De permettre aux jeunes de jouer leur propre rôle avec les éducateurs et Paroles! Arc en Ciel.

## **Le théâtre-forum a fait l'unanimité au sein du public.**

Les éducateurs/acteurs, et des bénévoles, ont tous joué leur rôle avec beaucoup de réalisme et d'humour pour le grand intérêt de tous, malgré les situations qui, parfois, sont très difficiles.

Nous avons eu un autre regard sur le travail effectué par les éducateurs, Chefs (chefs) de service et Directeurs/Directrice.

Ce travail a montré une belle compréhension des blocages des jeunes, une observation attentive à leur bien être en priorité.

Une attente de reconnaissance sur la difficulté de l'encadrement des jeunes, un besoin de formation et de prévention pour permettre de créer une écoute et des liens de confiance pour éviter l'escalade de la violence.

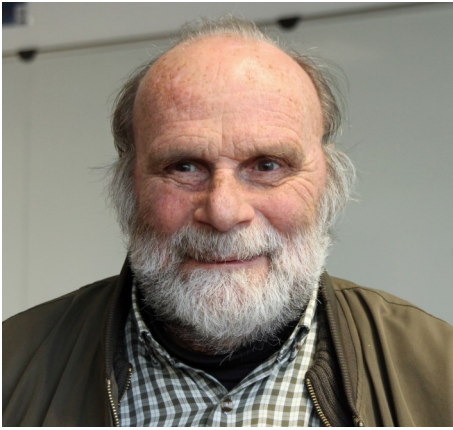
Une connivence évidente et une solidarité entre éducateurs.

Un grand Merci à eux !

Isabelle, bénévole et administratrice



### 3. Jean-Marie PETITCLERC: LA VIOLENCE ET LES JEUNES, paroles d'éducateur



*la violence c'est naturel ; ce qui n'est pas naturel c'est la convivialité et la paix qui sont le fruit de l'éducation.*

Jean-Marie PETITCLERC est Salésien, ancien éducateur spécialisé, directeur et fondateur de structures, actuellement coordinateur du réseau Don Bosco Action Sociale DBAS

#### • Le propos de JM PETITCLERC a une triple inspiration :

- son expérience de 40 années de responsabilités éducatives auprès d'adolescents en difficulté,
- quelques références théoriques de Pierre Karli sur l'homme agressif,
- les repères donnés par Jean Bosco.

#### • La vidéo est disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=aTVL3DAXyBk>

#### • 3 raisons qui rendent difficile de parler de la violence dans nos institutions :

- nous sommes impliqués dans le sujet,
- la violence nous fait peur,
- la violence nous confronte à nos propres limites.

#### • 2 réflexions préalables :

1- Distinguer 2 concepts qu'on a parfois tendance à confondre, celui de l'agressivité et celui de la violence :

- L'agressivité, c'est une force de vie ; c'est ce qui nous permet de faire sentir à l'autre qu'il commence à nous mettre en danger en s'approchant trop près de notre bulle.
- La violence qui est fondée sur l'étymologie du mot viol : c'est la pénétration de force dans l'espace d'intimité de l'autre.

Tout le travail de l'éducateur consiste à apprendre au jeune à maîtriser son agressivité pour qu'elle ne se transforme pas en violence.

2- La violence c'est naturel ; ce qui n'est pas naturel et qui est le fruit de l'éducation, c'est la convivialité et la paix.

#### • 3 types de violence :

- 1- **Violence mode d'expression:** mal-être, souffrance qui ne sait pas se dire, difficulté à mettre des mots.
- 2- **Violence affirmation de soi:** moyen de montrer que l'on existe et qu'il faut nous écouter.
- 3- **Violence mode d'action:** moyen d'obtenir ce que l'on veut.

#### • Comprendre, pas excuser

Face à ces 3 types de violences il nous appartient de toujours savoir analyser les raisons qui vont conduire l'adolescent à devenir violent si nous voulons être capables d'apporter la réponse pertinente :

- Développer l'écoute et permettre d'autres moyens d'expression comme le

dessin, la musique, le théâtre ...

- Ne jamais réduire le jeune à l'acte qu'il a posé : il a commis un délit, c'est une réalité, il va lui falloir assumer, il va être sanctionné. Mais il n'est pas un délinquant, un voleur, un menteur, etc.

- Rien ne doit pouvoir s'obtenir par la violence.

#### • Sanction et punition :

Il faut bien distinguer: on punit une personne alors qu'on sanctionne un acte.

- La sanction, de bonnes études, c'est la réussite à l'examen.
- La sanction d'une transgression, c'est l'obligation de réparer.

#### Sanctionner, pas punir :

La sanction, c'est un outil de responsabilisation qui permet au jeune de prendre du recul par rapport aux effets de la transgression.

Pour que cette sanction soit éducative, il est important qu'il y ait un lien entre le contenu de la sanction et l'effet de la transgression.

- Concilier ce qui est de l'ordre du regard bienveillant vis-à-vis de la personne et une attitude de fermeté par rapport à l'acte posé.

- Comprendre n'est pas excuser, comprendre permet d'essayer d'apporter une réponse pertinente.

- La sanction peut être un bon outil de prévention de la récidive.

Jean Bosco parlait de correction, non pas châtiment corporel, mais comme une possibilité donnée au jeune de corriger sa trajectoire.

Anne-Marie, bénévole photographe

### Nous avons besoin de vous pour soutenir nos actions pour les enfants et les jeunes :

- indiquez nous les coordonnées de vos amis intéressés : ils recevront cette Lettre et seront invités à nos fêtes
- adhérez à l'une et/ou l'autre de nos trois associations (cotisation de 5 euros par an par association)
- venez nous rejoindre comme bénévole et, pourquoi pas, comme parrain ou marraine d'un jeune : pour du soutien scolaire, des lectures, de la cuisine, pour des sorties attentionnées avec un enfant, pour une ouverture artistique, manuelle, sportive ou culturelle, ou pour tutorer en l'aidant à entrer dans la vie active, ou devenir parrain/marraine de l'un d'eux.

• Appelez-nous:

**Cité de l'Espérance: 01 34 30 85 00, Notre Dame de Montmélian: 01 30 37 02 44, Garelli 95: 01 87 53 62 00**

- faites-nous un don par chèque ou directement sur le site [cite-esperance.org](http://cite-esperance.org) ou [notredame-montmelian.org](http://notredame-montmelian.org) pour aider à la réussite des jeunes (permis de conduire, aide à l'insertion, sorties, sport, soutien des anciens, etc.), il sera déductible de vos impôts sur les revenus (66%), ou sur les sociétés (60%), Contactez nous pour un **don IFI ou un legs** déductible fiscalement par l'intermédiaire de la Fondation Don Bosco.

